

Interventions linguistiques dans les médias  
du 1<sup>er</sup> janvier 2018 au 31 décembre 2018

par

Raymond GAGNIER

---

Membre de l'Association pour le soutien et l'usage de la langue française (Asulf)  
L'Association travaille à l'amélioration de la qualité linguistique de la langue publique, c'est-à-dire du législateur, de l'administration, des médias, des entreprises, des associations et de la publicité.

## Liste des médias faisant partie de ce corpus

### Nombre de lettres envoyées et nombre d'erreurs décelées

	Lettres	Erreurs
<b>Médias écrits</b>	<b>343</b>	<b>413</b>
Agence France-Presse		
Agence QMI		
Flambeau		
La Presse canadienne		
Le Devoir		
Le Journal de Montréal		
Le Journal de Québec		
Le Soleil		
métro		
24 Heures		
<b>Médias électroniques</b>	<b>65</b>	<b>74</b>
La Presse+		
LCN		
Radio-Canada CBFT		
Radio-Canada RDI-TV		
TVA		
Radio-Canada 1 <sup>re</sup> chaîne FM 95,1		
<b>Autres médias</b>	<b>20</b>	<b>22</b>
<i>L'actualité, L'Express d'Outremont,</i>		
<i>Le Charlevoisien, Le Figaro,</i>		
<i>Plongeon Québec, Tennis Mag, etc.</i>		
<b>Divers</b>	<b>64</b>	<b>94</b>
Gouvernement du Québec, La Cordée,		
Les Éditions Goélette, Les Producteurs		
de lait du Québec, mairie de Montréal,		
Tribunal administratif du Travail, etc.		
<b>Total</b>	<b>492</b>	<b>603</b>
	=====	=====

## Répartition de l'ensemble des erreurs par catégorie

	Occurrences	%*
<b>Anglicismes (A) et calques (C)</b>	<b>322</b>	<b>53</b>
<p>A. un bon <u>deal</u> → une bonne affaire  un <u>hall of fame</u> → un panthéon  un <u>pitch</u> → un boniment publicitaire, un argumentaire  un <u>set de lumières</u> → jeu de lumières, guirlande électrique  un <u>tailgate</u> → un avant-match</p> <p>C. un <u>bar</u> à salades → un buffet, un comptoir à salades  le <u>bureau-chef</u> → le siège social  une <u>carte d'affaires</u> → une carte professionnelle  le <u>payeur de taxes</u> → le contribuable  un règlement <u>hors cour</u> → un règlement à l'amiable</p>		
<b>Impropropriétés</b>	<b>148</b>	<b>25</b>
<p>il a un <u>billet</u> culturel → biais  <u>congé</u> férié → jour férié  le dirigeant Xi Jinping s'<u>enligne</u> → s'aligne  à mille <u>lieux</u> → lieues  on <u>sera</u> gré → saura gré</p>		
<b>Orthographe grammaticale</b>	<b>76</b>	<b>13</b>
<p><u>ça débuté</u> par un coup de foudre → ça a débuté  avait-il <u>conclut</u> → conclu  des patients avec démence <u>errants</u> dans l'unité → errant  <u>fusse-t-elle</u> → fût-elle  il <u>sert</u> la main d'un militant → serre</p>		
<b>Orthographe lexicale</b>	<b>37</b>	<b>6</b>
<p>il est <u>accroc</u> de la télévision → accro  <u>ballade</u> à deux → balade  une <u>marre</u> de sang → mare  <u>presqu'aveugle</u> → presque aveugle  <u>P.S.</u> → P.-S.</p>		
<b>Divers</b>	<b>20</b>	<b>3</b>
<p>Genre, majuscules et minuscules, noms propres,  pléonasmes, ponctuation, symboles, etc.</p>		
<b>Total</b>	<b>603</b>	<b>100</b>
<p>*Les pourcentages ont été arrondis.</p>		

**Erreurs linguistiques les plus communes**  
**Nombre d'occurrences (par ordre décroissant)**

<u>recours collectif</u> → action collective	20
<u>questionner</u> la performance → contester, mettre en doute, mettre en question	16
à <u>rabais</u> → au rabais; transporteur aérien à <u>rabais</u> → à bas coût(s), à tarifs réduits	15
<u>secondaire 5</u> → cinquième secondaire ou 5 <sup>e</sup> secondaire	15
<u>émettre</u> un certificat, un passeport, un permis, un reçu, un visa → délivrer	14
<u>item</u> → article, produit	13
<u>se</u> traîner les pieds → traîner les pieds	12
<u>ce</u> jeudi → jeudi ou jeudi prochain	12
après que celui-ci <u>ait</u> → eut (indicatif - souvent passé antérieur- et non subjonctif)	11
ils ont plus de <u>chances</u> d'être atteints → risques	10
<u>centre d'achats</u> → centre commercial	9
<u>étudiant</u> du secondaire → élève	9
<u>opérer</u> une usine → exploiter, gérer, diriger	8
ériger un sanctuaire à <u>Saint-Joseph</u> → saint Joseph	8
majuscule, minuscule : 1 <sup>re</sup> <u>avenue</u> → 1 <sup>re</sup> Avenue; 2 <sup>e</sup> <u>rue</u> → 2 <sup>e</sup> Rue; 3 <sup>e</sup> <u>rang</u> → 3 <sup>e</sup> Rang	8
<u>fabricant</u> d'automobiles → constructeur	7
<u>se mériter</u> un prix → gagner, obtenir, remporter	7
<u>Boxing Day</u> → soldes d'après Noël	6
il est <u>confortable</u> → à l'aise au sujet de	6
les 200 <u>copies</u> d'un journal, d'un livre, d'un disque, d'un album → exemplaires	6
des <u>coupages</u> budgétaires → compressions, restrictions budgétaires, coupes	6
dépenses <u>encourues</u> → engagées	6
<u>prendre pour acquis</u> → tenir pour acquis	6
<u>supporter</u> → appuyer, soutenir	6
<u>virage en U</u> → demi-tour	6
<u>dédié à</u> → consacré à, voué à	5
<u>loger un appel</u> → téléphoner, appeler	5
noms propres : <u>Georges</u> Sand → George Sand; Jean <u>Genest</u> → Jean Genet	5
<u>one-man show</u> → spectacle solo	5
cahier <u>de</u> charges → des	4
<u>compléter</u> un rapport, un formulaire → remplir	4
<u>éligible</u> à un crédit d'impôt → admissible	4
<u>s'objecter</u> → objecter	4
2 m <u>par</u> 2 m → sur	4
elle n'a pris aucune <u>chance</u> → aucun risque	4
siéger <u>sur</u> un comité, <u>sur</u> un conseil → siéger à un comité, siéger au conseil	4
<u>barrer</u> une voiture → verrouiller, fermer à clé	3
les élèves <u>courraient</u> → couraient (imparfait et non conditionnel)	3
<u>craque</u> → fissure	3
un <u>estimé</u> → une estimation, une évaluation, un devis	3
<u>frais</u> de scolarité → droits	3
pléonasme : <u>comme par exemple</u> → comme <i>ou</i> par exemple	3
prix <u>régulier</u> → courant	2
<u>adresser</u> l'iniquité → s'attaquer au problème d'iniquité	2
<u>brassière</u> → soutien-gorge	2
<u>boot camp</u> → camp d'entraînement	2
<u>ci-bas, ci-haut</u> → ci-dessous, ci-dessus	2
<u>co-working</u> → travail partagé	2
<u>fun</u> → plaisir, amusement	2
trois ans de prison <u>fermes</u> → ferme	2
<u>food truck</u> → camion de cuisine de rue, camion-restaurant	2
<u>just watch me</u> → vous allez voir ce que vous allez voir	2
son <u>kick</u> à une blonde → petit ami, amant	2
il a <u>mérité</u> de nombreux prix → gagné, obtenu, remporté	2

<u>pallier à</u> ce problème → pallier ce problème	2
<u>rencontrer</u> les obligations → respecter, satisfaire aux	2
<u>retourner un appel</u> → rappeler, rendre	2
<u>rôder</u> une machine → roder	2
saisir les <u>rennes</u> → rênes	2
l'auteur de <u>ses</u> lignes → ces	2
<u>time sharing</u> → temps partagé	2
<u>tirer la plogue</u> → retirer son appui, son soutien	2
service de <u>valet</u> → voiturier	2
<u>vintage</u> → rétro, d'époque	2

Nota bene : Sont exclus de cette liste les hapax, c'est-à-dire les mots ou expressions dont une seule occurrence a été relevée.

Tableau des cinq dernières années

	2014		2015		2016		2017		2018	
	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
Anglicismes et calques :	231	42	218	41	260	43	252	42	322	53
Fautes de genre	14	3	10	2	12	2	5	1	1	-
Impropriétés :	118	22	116	22	124	21	150	25	148	25
Orthographe grammaticale :	92	17	121	23	164	27	103	17	76	13
Orthographe lexicale :	63	12	45	8	18	3	57	10	37	6
Divers :	24	4	25	4	27	4	31	5	19	3
<b>Total</b>	<b>542</b>	<b>100</b>	<b>535</b>	<b>100</b>	<b>605</b>	<b>100</b>	<b>598</b>	<b>100</b>	<b>603</b>	<b>100</b>

Les pages qui suivent illustrent quelques-unes des erreurs décelées au cours de l'année 2018.

Chaque phrase fautive est précédée de ce signe typographique ►.

L'explication suit immédiatement.

La flèche (→) précède le(s) terme(s) à privilégier.

La source lexicographique est indiquée en bas de page.

Ces interventions ont été expédiées par courriel, par télécopie ou par la poste.

► « Les Inuits ont de 100 à 300 plus de chances d'être atteints que le reste de la province. »

### CHANCE et RISQUE

Le linguiste Jacques Laurin fait la distinction entre les deux termes.

#### CHANCE - RISQUE

Le mot **chance** s'applique à une éventualité heureuse ou malheureuse; il a le sens de hasard, lequel peut être bon ou mauvais. Il est cependant préférable de l'employer dans le sens heureux. Le **risque**, lui, ne s'emploie que pour désigner un danger, une possibilité malheureuse.

● La **chance** a tourné, j'ai tout perdu.

J'ai eu de la chance; ma voiture est démolie, mais je m'en suis tiré indemne.

Je cours la **chance** (et non je cours le **risque**) de remporter le gros lot.

Cette aventure est pleine de **risques**.

Prendre une chance est un anglicisme. On remplacera cette expression par **courir la chance**<sup>1</sup>.

C'est aussi ce que nous dit l'auteur Paul Roux.

#### Chance

On confond parfois *chance* et *risque*. Un fumeur, par exemple, court plus de *risques* (et non de *chances*) de mourir d'un cancer du poumon qu'un non-fumeur. À l'inverse, on court davantage la *chance* (et non le *risque*) d'avoir du beau temps en voyageant l'été.

Par ailleurs, *prendre des chances* est un calque de *to take chances*. En français, on dira plutôt *courir* ou *prendre des risques*<sup>2</sup>.

La lexicographe Marie-Éva de Villers donne les exemples suivants :

« [...] – **Courir un risque, prendre un risque, des risques**. S'exposer à un danger. *Vous courez, vous prenez un risque* (et non une chance) *en partant seul en pleine nuit. Tentez de courir le moins de risques possible*<sup>3</sup>. »

→ Les Inuits **courent** de 100 à 300 fois plus de **risques** d'être atteints...

1. Jacques Laurin, *Le bon mot. Déjouer les pièges du français*, Montréal, Les Éditions de l'Homme, 2001, p. 53.

2. Paul Roux, *Lexique des difficultés du français dans les médias*, 3<sup>e</sup> éd., Montréal, Les Éditions La Presse, 2004, p. 60.

3. Marie-Éva de Villers, *Multidictionnaire de la langue française*, 6<sup>e</sup> éd., Montréal, Québec Amérique, 2015, p. 1559.

► « Le projet qui coûtera entre 500 et 600 M\$ devrait être complété en 2015. »

### **COMPLÉTER – ACCOMPLIR, EFFECTUER**

Le verbe compléter consiste à rendre complet en ajoutant quelque chose.

Ex. : Elle ajoutait l'appoint nécessaire pour compléter les vingt francs.

Zola, *L'Assommoir*, p. 537, in T.L.F.<sup>1</sup>.

Voici ce que nous dit le conseiller linguistique Camil Chouinard :

#### **COMPLÉTER pour EFFECTUER**

À cause de l'influence du verbe anglais to complete, on emploie parfois le verbe *compléter* au sens d'effectuer, accomplir. Si l'on dit par exemple que quelqu'un a *complété* la traversée du lac en trois heures, on veut dire en réalité qu'il a EFFECTUÉ, ACCOMPLI, RÉUSSI la traversée du lac en trois heures. Et, au lieu de dire qu'une collégienne a *complété* son cégep à Saint-Laurent, il faut dire qu'elle a FAIT son cégep à Saint-Laurent, à moins que l'on ne veuille dire que c'est là qu'elle l'a terminé après l'avoir entrepris ailleurs. *Compléter* un formulaire, une déclaration, est également un anglicisme. Il faut dire REMPLIR un formulaire<sup>1</sup>.

L'auteur François d'Apollonia décline diverses façons d'employer le verbe compléter.

#### **COMPLÉTER**

1. *Compléter un formulaire, un questionnaire.*

**Remplir.**

2. *Les travaux seront complétés d'ici deux ans.*

**Achever, exécuter, finir, terminer.**

3. *Elle n'a pu compléter ses études universitaires.*

**Faire.**

4. *Vous partirez quand vous aurez complété votre tâche, votre mandat, votre mission.*

**Accomplir, achever, terminer.**

5. *Il a complété tous ses projets.*

**Exécuter, mener à terme, réaliser.**

6. *Le nouveau ministre complétera une réforme en profondeur. Compléter la traversée du lac Saint-Jean.*

**Accomplir, effectuer, réussir.**

7. *Elle a complété ses connaissances en anglais.*

**Parfaire.**

8. *Compléter un travail de traduction.*

**Parachever.**

#### **FRANÇAIS STANDARD**

Rendre complet en ajoutant ce qui manque. *Compléter un équipement, une collection de disques*<sup>2</sup>.

→ Le projet qui coûtera entre 500 et 600 M\$ devrait être **exécuté, réalisé ou mené à terme**...

-----  
1. *Le Grand Robert de la langue française* (six volumes), 2<sup>e</sup> éd., tome 2, Paris, Dictionnaires Le Robert, 2001, p. 357.

2. Camil Chouinard, *1500 pièges du français parlé et écrit*, 3<sup>e</sup> éd., Montréal, Les Éditions La Presse, 2007, p. 83.

3. François d'Apollonia. *Le petit dictionnaire des québécoisismes*, Les Éditions de l'Homme, 2010, p. 93. (Collection Le bon mot).

► « Ses week-ends sont dédiés à des expéditions de course sur des sommets choisis pour leur difficulté. »

► « Lorsqu'on est loin de l'élite, une compétition, c'est d'abord une invitation à se dédier à quelque chose pendant quelques semaines ou mois, selon l'espace disponible dans notre quotidien. »

### **DÉDIER ?**

L'auteur Jacques Lafontaine nous met en garde concernant l'usage de ce verbe.

Le domaine de l'informatique a adopté de l'anglais le terme « dédié » et l'a imposé sans coup férir à la langue française (un serveur dédié). Les dictionnaires n'ont pas longtemps résisté à cette extension du terme. Dans notre langue, on peut, par exemple, dédier (consacrer) sa vie à une cause ou dédier une œuvre à quelqu'un, mais l'emploi du vocable « dédié » tend à s'étendre inutilement sous l'influence de l'anglais *dedicated*. Albert n'est pas un employé « dédié », mais un employé dévoué, et ses patrons n'ont pas organisé une réunion « dédiée » aux directeurs, mais une réunion à l'intention des directeurs ou réservée aux directeurs<sup>1</sup>.

Le linguiste Paul Roux nous donne des verbes susceptibles de remplacer le verbe dédier.

En français, on peut *dédier* quelque chose (une chanson, une œuvre) à quelqu'un, on peut *dédier* une église à un saint. Mais on ne peut dire d'une personne qu'elle est *dédiée* à une cause quelconque, d'une chaîne de télé qu'elle est *dédiée* à la nouvelle ou d'une taxe qu'elle est *dédiée* à un secteur en particulier. Ces emplois sont des anglicismes. En fait, on est aujourd'hui inondé de calques de *dedicated*.

On emploiera plutôt, selon le contexte, les verbes, locutions verbales ou adjectifs *consacrer*, *se consacrer*, *se donner à fond*, *s'investir dans*, *se dévouer*, (*être*) *dévoué*, (*être*) *consacré*, (*être*) *spécialement affecté*, (*être*) *spécialisé*, *particulier*, etc.

[Ex. :]

- *Elle consacre tout son temps aux études.*
- *Il se donne à fond pour l'équipe.*
- *Elle se dévoue pour ses enfants.*
- *Il est dévoué à la cause.*
- *Elle s'investit dans l'intégration des immigrants.*
- *Une place publique sera consacrée à Riopelle.*
- *Un impôt spécialement affecté au transport en commun<sup>2</sup>.*

→ Ses week-ends sont **consacrés** à des expéditions de course...

→ c'est d'abord une invitation à **s'investir** ou à **se donner à fond** dans quelque chose...

---

1. Jacques Lafontaine, *Les mots dits : 350 trucs pour soigner votre français*, Montréal, Les éditions du Journal, 2016, n° 229, p. 143.

2. Paul Roux, *Lexique des difficultés du français dans les médias*, 3<sup>e</sup> éd., Montréal, Les Éditions La Presse, 2004, p. 92.



► « Dans mon histoire, et bien, c'est ça. »

### EH BIEN et non ET BIEN

Le *Multidictionnaire* nous met en garde contre l'emploi de et bien :

- **Eh bien!**, loc. interj. Locution qui marque l'étonnement. *Eh bien* (et non et bien), *c'est à cette heure-ci que vous arrivez?*

La locution est suivie d'une virgule ou d'un point d'exclamation ou d'interrogation<sup>1</sup>.

Voici maintenant ce que nous dit le *Nouveau dictionnaire des difficultés du français moderne* au sujet de la locution interjective EH BIEN! :

« On n'écrit plus ET BIEN ni HÉ BIEN! – *Eh bien* est suivi d'un point d'exclamation ou d'interrogation ou d'une virgule : [Ex. :] *Eh bien! en voilà une histoire! Eh bien, que faites-vous donc?* (Ac.) *Eh bien quoi!*<sup>2</sup>. »

Le linguiste Jean-Paul Colin souligne à juste titre : « Se garder d'écrire *et bien* pour *eh bien*, comme cela est fréquent. On ne met pas de point d'exclamation entre *eh* et *bien*. *Eh bien*, au début d'une phrase, est suivi d'une virgule : *Eh bien, toi, Stéphane, les autres* (Mallet-Joris). Employé seul, il est suivi d'un point d'exclamation ou d'un point d'interrogation [...] <sup>3</sup>. »

L'auteur nous prévient : « Ne pas confondre avec l'interjection hé!, qui sert surtout à appeler quelqu'un ou à faire un reproche : *Hé! Je suis ici, cria Étienne* (Troyat). *Hé! Petit Morgat, tu n'es point seul* (Mac Orlan)<sup>4</sup>. »

Le *Grand Robert* apporte la précision suivante :

« [...] »

◆ 3 Eh bien (sert à faire une remarque à autrui sur son comportement)<sup>5</sup>. »

→ Dans mon histoire, **eh bien**, c'est ça.

-----  
1. Marie-Éva de Villers, *Multidictionnaire de la langue française*, 6<sup>e</sup> éd., Montréal, Québec Amérique, 2015, p. 637.

2. Joseph Hanse et Daniel Blampain, *Nouveau dictionnaire des difficultés du français moderne*, 4<sup>e</sup> éd., Bruxelles, Duculot, 2000, p. 220.

3. Jean-Paul Colin, *Dictionnaire des difficultés du français*, Paris, Dictionnaires Le Robert, 1994, p.191. (Collection Les Usuels).

4. *Ibid.*

5. *Le Grand Robert de la langue française* (6 volumes), 2<sup>e</sup> éd., tome 2, Paris, Dictionnaires Le Robert, 2001, p. 1929.

► « L'homme de 35 ans, qui a été arrêté dans sa somptueuse demeure de Sainte-Adèle, passait relativement sous le radar, mais a pris du gallon rapidement ces derniers temps. »

## GALLON et GALON

Prière de ne pas confondre gallon, l'unité de mesure de capacité et le mot galon dans l'expression « prendre du galon » qui signifie avoir une promotion.

→ a pris du **galon**

=====

► « Il aurait offert à ses prétendantes un chèque d'une tierce personne pour compenser les frais encourus. »

## ENCOURIR – ENGAGER

Le linguiste Jacques Laurin nous rappelle qu'il ne faut pas confondre les deux termes.

**Encourir**, c'est s'exposer à quelque chose de fâcheux, se mettre en situation de subir.

● Si tu pars, tu **encourras** la colère de ton père.

On ne peut encourir des frais ou des dépenses, on les **engage**.

● Les frais **engagés** (et non encourus) sont beaucoup trop élevés.

On n'encourt pas une dette, on la **contracte**. Et on n'encourt pas une perte, on la **subit**<sup>1</sup>.

Dans le même ordre d'idées, au mot encourir, l'auteur Jean Darbelnet nous apporte les précisions suivantes.

### ENCOURIR

Association verbe-nom. On **encourt** des reproches, on **engage** des dépenses, on **subit** une perte, on **contracte** une dette, on **assume** une responsabilité<sup>2</sup>.

→ les frais juridiques **engagés**.

-----

1. Jacques Laurin, *Le bon mot. Déjouer les pièges du français*, Montréal, Les Éditions de l'Homme, 2001, p. 93.

2. Jean Darbelnet, *Dictionnaire des particularités de l'usage*, Sillery, Presses de l'Université du Québec, 1986, p. 77.

► « Une équipe de 10 personnes déficientes intellectuelles opère une chocolaterie qui rapporte 10 000 \$ par année à un centre de répit parental. »

### OPÉRER

Le linguiste Paul Roux nous explique les diverses facettes du verbe opérer.

Le verbe opérer subit l'influence de son double anglais, *to operate*. Dans notre langue, on peut *opérer* un patient ou un changement, une armée peut *opérer* une manœuvre ou une jonction. Mais on n'*opère* pas un commerce, un service, une boutique ou une entreprise; on l'*exploite*, on l'*administre*, on le *dirige*, on le *possède*, on l'*ouvre*, on le gère, on *tient boutique* ou *commerce*, etc. On n'*opère* pas davantage un appareil ou une machine; on *fait fonctionner*, on *actionne*, on *utilise* un appareil, on *conduit*, on *manœuvre* une machine<sup>1</sup>.

Le *Multidictionnaire* nous met en garde au sujet des formes fautives du verbe opérer :

opérer un commerce. « Anglicisme au sens de *diriger, exploiter, gérer, tenir un commerce, tenir boutique*. »

opérer une entreprise. « Anglicisme au sens de *diriger, exploiter, gérer une entreprise*. »

opérer une machine. « Anglicisme au sens de *actionner, conduire, faire fonctionner, manœuvrer une machine*<sup>2</sup>. »

→ Une équipe de 10 personnes déficientes intellectuelles **exploite** une chocolaterie...

-----  
1. Paul Roux, *Lexique des difficultés du français dans les médias*, 3<sup>e</sup> éd., Montréal, Les Éditions La Presse, 2004, p. 195.

2. Marie-Éva de Villers, *Multidictionnaire de la langue française*, 6<sup>e</sup> éd., Montréal, Québec Amérique, 2015, p. 1239.

► « L'homme de 54 ans qui a été poignardé dans un appartement de la 1<sup>re</sup> avenue à Verdun vendredi soir purgeait une peine de prison à domicile et aurait brisé ses conditions pour se rendre à l'endroit où il a été blessé. »

### **1<sup>re</sup> Avenue, 2<sup>e</sup> Rang, 3<sup>e</sup> Rue**

Voici ce que nous conseille la lexicographe Marie-Éva de Villers au sujet des noms d'odonymes comportant un adjectif numéral ordinal :

« [...] 3<sup>o</sup> Les noms génériques de rues caractérisés par un adjectif numéral ordinal s'écrivent généralement avec une majuscule. [Ex. :] La 18<sup>e</sup> Avenue, le Septième Rang, la 3<sup>e</sup> Rue<sup>1</sup>. »

Dans le même ordre d'idées, le *Français au bureau* nous mentionne ce qui suit :  
Lorsque l'élément spécifique d'un nom de rue est un nombre ordinal, il s'écrit le plus souvent en chiffres. Il peut aussi s'écrire en toutes lettres, avec une majuscule, mais cet usage est rare.

[Ex. :] **1244, 1<sup>re</sup> Avenue**

**1475, 54<sup>e</sup> Rue**

**1244, Première Avenue** (rare mais correct<sup>2</sup>.)

L'élément générique du nom de rue qui suit un nombre ordinal prend une majuscule initiale (même s'il est suivi d'un point cardinal), puisqu'il s'agit du dernier élément de l'odonyme.

[Ex. :] **1358, 2<sup>e</sup> Avenue Ouest**<sup>3</sup>

On doit éviter de désigner un rang par un nombre cardinal dans une adresse : on doit plutôt recourir à un nombre ordinal.

[Ex. :] **642, 3<sup>e</sup> Rang** (et non pas rang Trois ni rang 3)<sup>4</sup>

→ **1<sup>re</sup> Avenue**

-----  
1. Marie-Éva de Villers, *Multidictionnaire de la langue française*, 6<sup>e</sup> éd., Montréal, Québec Amérique, 2015, p. 178.

2. Noëlle Guilloton et Hélène Cajolet-Laganière, *Le français au bureau*, 7<sup>e</sup> éd., Québec, Les Publications du Québec, 2014, p. 759. (Collection « Guides de l'Office québécois de la langue française »).

3. *Ibid.*, p. 759.

4. *Ibid.*, p. 760.

► « Certains analystes et actionnaires questionnent la performance moyenne du groupe. »

### QUESTIONNER ?

Voici ce que nous dit l'auteur Camil Chouinard au sujet du verbe questionner.

#### **QUESTIONNER QUELQUE CHOSE**

On peut QUESTIONNER UNE ou DES PERSONNES, mais *questionner quelque chose* est un anglicisme. Il est incorrect de dire par exemple : Nous *questionnons* la rentabilité de ce projet. On dira plutôt : Nous METTONS EN DOUTE la rentabilité de ce projet. Et au lieu de dire « Les savants *questionnent* l'exactitude de ces données », on dira correctement « Les savants DOUTENT DE ou METTENT EN DOUTE, l'exactitude de ces données<sup>1</sup>. »

C'est aussi ce que nous dit le linguiste Jacques LAURIN :

#### **QUESTIONNER – CONTESTER**

**Questionner** signifie poser des questions à et exige un complément direct qui est une personne.

◆ Le professeur **questionne** l'élève.

**Questionner** un accusé.

On ne peut questionner quelque chose. Questionner est alors un anglicisme qui prend le sens de **contester, mettre en doute, remettre en question**.

◆ Je **conteste**, je  **mets en doute** ce résultat (et non je questionne ce résultat).

Il faut **remettre en question** notre hypothèse de départ (et non questionner notre hypothèse de départ)<sup>2</sup>.

À l'expression « en question », le *Petit Robert* donne les exemples suivants :

« *Mettre, remettre qqch. en question*, le soumettre à un nouvel examen, le mettre en cause.

*On a mis son honnêteté en question*<sup>3</sup>. »

→ Certains analystes et actionnaires **s'interrogent sur, mettent en doute** ou **remettent en question** la performance moyenne du groupe.

---

1. Camil Chouinard, *1500 pièges du français parlé et écrit*, 3<sup>e</sup> éd., Montréal, Les Éditions La Presse, 2007, p. 270.

2. Jacques Laurin, *Le bon mot. Déjouer les pièges du français*, Montréal, Les Éditions de l'Homme, 2001, p. 185.

3. *Le Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, Dictionnaires Le Robert – SEJER, 2015, p. 2088.

► « Le prof d’histoire Raymond Bédard a siégé sur le comité-conseil ayant guidé le ministère dans la production du nouveau cours. »

### SIÉGER SUR

Voici ce que nous dit le *Multidictionnaire* au sujet de l’expression siéger sur (un comité, un conseil, une commission, etc.) :

« Calque de “*to sit on a committee, on a board*”, pour **siéger à, faire partie d’un conseil, être membre d’une commission**, etc<sup>1</sup>. »

Toujours au verbe SIÉGER, le même *Multidictionnaire* donne l’exemple suivant :

« Faire partie d’une assemblée, d’un tribunal. [Ex. :] *Elle siège au* (et non sur le) *conseil d’administration de cette entreprise. Ce juge siègera dans cette affaire de blanchiment d’argent*<sup>2</sup>. »

Pour sa part, *Le français au bureau* nous recommande ce qui suit :

#### À éviter

Être *sur* un comité, un jury

#### À retenir

être **membre d’un** comité, **d’un** jury

**faire partie d’un** comité, **d’un** jury

Siéger *sur* le conseil d’administration

Siéger **au** conseil d’administration<sup>3</sup>

→ Le prof d’histoire Raymond Bédard a siégé **au** comité-conseil ayant guidé le ministère dans la production du nouveau cours.

---

1. Marie-Éva de Villers, *Multidictionnaire de la langue française*, 6<sup>e</sup> éd., Montréal, Québec Amérique, 2015, p. 1615.

2. *Ibid.*

3. Noëlle Guilloton et Hélène Cajolet-Laganière, *Le français au bureau*, 7<sup>e</sup> édition, Québec, Les Publications du Québec, 2014, p. 196. (Collection « Guides de l’Office québécois de la langue française »).

► « Les membres du groupe qui veulent s'objecter ou faire des représentations à l'égard de la transaction pourront s'adresser au Tribunal directement, ou par l'entremise de leurs avocats, lors de l'audition pour approbation. »

### **S'OBJECTER – S'OPPOSER À**

Voici ce que nous dit la lexicographe Marie-Éva de Villers au sujet de s'objecter :

« Anglicisme au sens de **s'opposer à, s'élever contre**. [Ex. :] *Les étudiants s'opposent* (et non s'objectent) *à la suppression des vacances d'été*<sup>1</sup>. »

Elle prend la peine de préciser ce qui suit : « Le verbe **objecter** ne s'utilise pas à la forme pronominale<sup>2</sup>. »

Le linguiste Jacques Laurin fait la distinction entre les deux termes :

#### **OBJECTER – OPPOSER (S')**

**Objecter** signifie répondre en opposant une objection, répliquer à l'aide d'un argument contraire ou encore contester, contredire. La forme pronominale n'existe pas. S'objecter, c'est tout simplement **s'opposer**. À la cour, les avocats qui s'opposent à certains propos peuvent dire **Objection!** Mais pas « Je m'objecte ».

Il a **objecté** de bons arguments en guise de défense.

Les citoyens **se sont opposés** au projet d'installation d'une nouvelle usine (et non se sont objectés au projet d'installation d'une nouvelle usine).

**Objection**, Votre Honneur (et non « Je m'objecte, Votre Honneur »)!

Notez également que avoir objection est une construction fautive. On peut **s'opposer à, être en désaccord avec** ou **refuser**, mais pas avoir objection<sup>3</sup>.

→ Les membres du groupe qui veulent **s'opposer**...

---

1. Marie-Éva de Villers, *Multidictionnaire de la langue française*, 6<sup>e</sup> éd., Montréal, Québec Amérique, 2015, p. 1220.

2. *Ibid.*

3. Jacques Laurin, *Le bon mot. Déjouer les pièges du français*, Montréal, Les Éditions de l'Homme, 2001, p. 157.

► « Hier, au Palais de justice de Joliette, le juge Marc David, de la Cour supérieure, a accueilli la requête en changement de venue qui avait été déposée par le Directeur des poursuites criminelles et pénales, le 19 décembre dernier. »

### **CHANGEMENT DE VENUE – DÉPAYSEMENT**

Au Québec, on entend souvent l'expression « changement de venue » lorsqu'il est question de renvoyer une affaire devant une autre juridiction.

En anglais, le mot *venue* s'emploie d'une part pour désigner un **lieu** (de rendez-vous) et d'autre part il est utilisé dans le domaine juridique pour signifier **lieu du procès** ou **juridiction**.

Toutefois, selon le dictionnaire bilingue *Harrap's*, l'emploi du mot *venue* en français ne peut être l'équivalent du mot anglais *venue*. C'est ce qu'il spécifie dans un encadré :

« Il faut noter que le terme anglais *venue* est un faux ami. Il désigne un lieu où se réunissent des gens<sup>1</sup>. »

Le *Dictionnaire de droit québécois et canadien* du professeur Hubert Reid mentionne que *changement de venue* est la traduction littérale de *change of venue*. Il constitue un anglicisme et il faut dire **renvoi d'une affaire**<sup>2</sup>.

Or, au lieu d'utiliser *changement de venue*, conviendrait-il d'employer **dépaysement**? En effet, au mot *dépaysement*, le *Petit Robert* nous donne la définition suivante :

« [...] ▪ 3 DR. Renvoi (d'une affaire) devant une autre juridiction. [Ex. :] *Requête en dépaysement*<sup>3</sup>. »

En France, le terme *dépaysement* - ou ses dérivés - est largement utilisé comme en font foi les exemples suivants.

*Libération*, 28 janvier 2014 : « L'affaire est finalement **dépaysée** à Bordeaux. »

*Le Monde*, 11 juillet 2014 : « [...] à la demande de la procureure adjointe, le tribunal de grande instance de Saint-Denis devrait être dessaisi à son tour et l'affaire **dépaysée** en métropole [...]. »

*Le Monde*, 15 septembre 2016 : (titre) « Le procès de la rixe de Sisco menacé de renvoi après une demande de **dépaysement** ». »

*Le Figaro*, 15 septembre 2016 : (titre) « Sisco : le **dépaysement** du procès demandé ». »

*Le Monde*, 6 avril 2017 : (titre) « Attentat à Nice : vers un **dépaysement** de l'enquête? »

(C'est moi qui souligne en caractères gras. R.G.)

→ **dépaysement**

1. *Harrap's Shorter, Dictionnaire Anglais-Français/Français-Anglais*, 10<sup>e</sup> éd., Paris, Larousse, 2013, P. 2298.

2. Hubert Reid, *Dictionnaire de droit québécois et canadien*, 5<sup>e</sup> éd., Montréal, Wilson & Lafleur ltée, 2015, p. 98.

3. *Le Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, Dictionnaires Le Robert – SEJER, 2018, p. 681.